

EXTRA

JUGENDJOURNAL - SAAR-LOR-LUX

Anzeige/Publicité

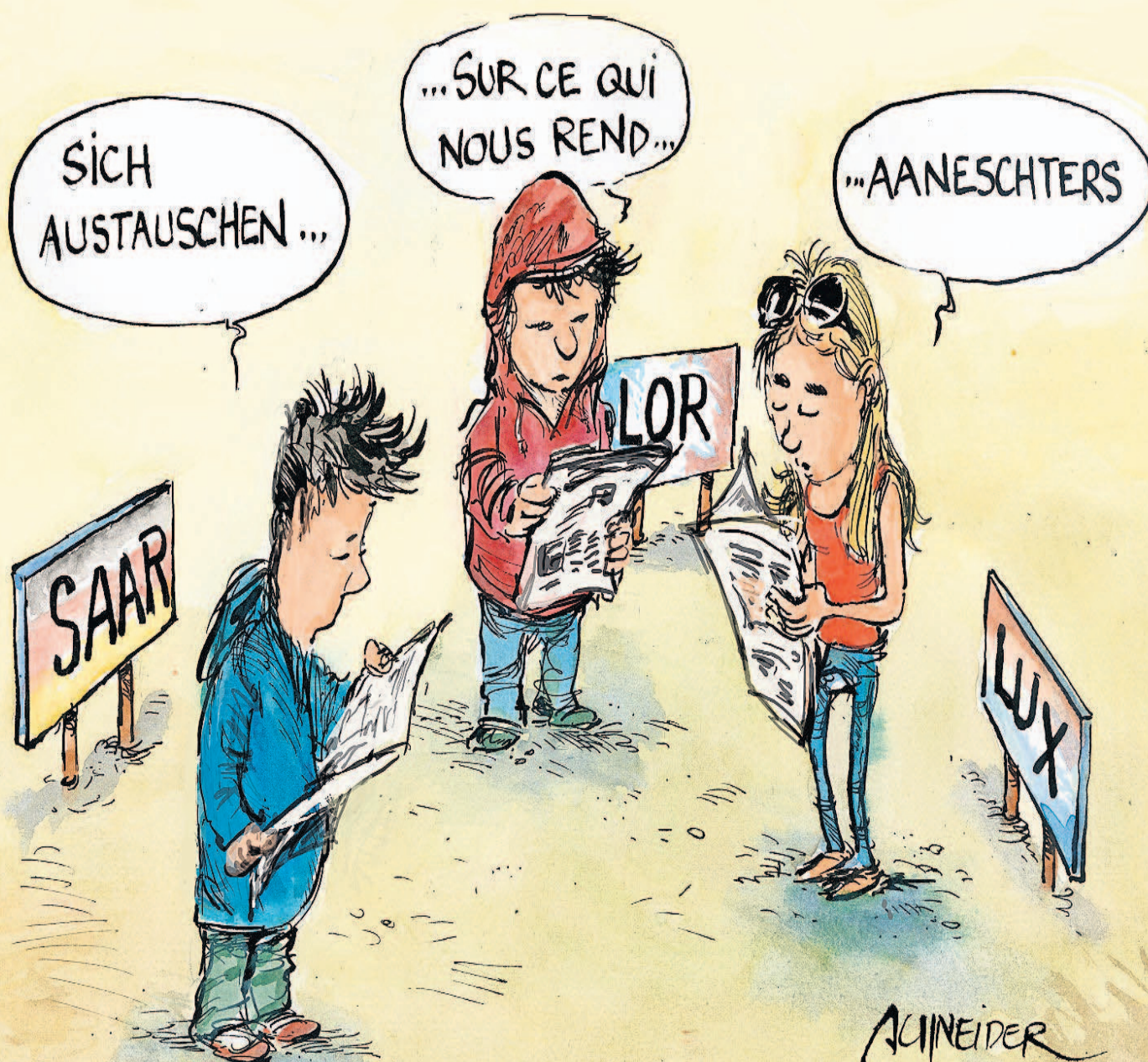
Stiftung für die deutsch-französische
kulturelle ZusammenarbeitFondation pour la coopération
culturelle franco-allemandeDeutsch-Französischer Kulturrat
Haut Conseil culturel franco-allemandOFAJ
DFJW

OKTOBER/OCTOBRE 2014

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN - TAGEBLATT - SAARBRÜCKER ZEITUNG

NO. 37

10 JOER EXTRA



INHALT/SOMMAIRE:

Les combats dans l'est de l'Ukraine und Waffenstillstand auf Probe: inquiétudes concernant un conflit aux portes de l'Europe und Konfrontationskurs zwischen Russen und Ukrainern. **Seite 2.**



Gruselabend an Halloween et les meilleurs films d'épouvante : Ausgeh- und Filmtipps für den 31. Oktober et frissons garantis le soir d'Halloween, en soirée ou devant sa télé. **Page 14.**



Nouvelle rubrique pour nos lecteurs und feine Beobachter gesucht: énigme photographique à travers la région Saar-Lor-Lux und Fotorätsel für unsere Leser. **Seite 13.**



Wenn der Kaffee süchtig macht ou les dangers de la caféine : Zuviel Koffein schadet der Gesundheit et trop de café rend dépendant. **Page 6.**

Les marchés aux puces attirent les foules und Feilschen und Schnäppchen jagen: la chasse aux bonnes affaires und zwei große Flohmärkte in der Region. **Page 13.**

Viele Konzerte im November et les dates à ne pas manquer : Weggehtipps et rendez-vous aux concerts. **Page 15.**

◆ EDITORIAL

Zehn Jahre miteinander

PETER STEFAN HERBST,
SAARBRÜCKER ZEITUNG,
JEAN-MARC LAUER,
RÉPUBLICAIN LORRAIN,
ROGER INFALT,
TAGEBLATT



Vor zehn Jahren erschien die erste Ausgabe unserer gemeinsamen grenzüberschreitenden Jugendzeitung. Mittlerweile konnten viele Jugendliche aus dem Saarland, Lothringen und Luxemburg bei Extra erste journalistische Erfahrungen sammeln. Aktuelle und regionale Themen beleuchten sie in einem ganz eigenen Stil, der die Zeitung auch für Leser der Smartphone-Generation attraktiv macht.

In Extra zu stöbern ist ebenso dafür geeignet – ohne es zu merken – seine Französisch- beziehungsweise Deutschkenntnis aufzufrischen. Deshalb wird dieses Medium bereits an vielen Schulen im Unterricht genutzt.

Die Sprache ist aber längst nicht alles. Aus zehn Jahren Extra sind auch sehr viele persönliche Freundschaften zwischen den mittlerweile jungen Erwachsenen entstanden. Diese werden zu natürlichen Vermittlern zwischen unseren



Ländern und können in der Großregion eine Schlüsselrolle spielen, wenn es darum geht, Grenzen in den Köpfen abzubauen.

Wir freuen uns, mit Extra ein einmaliges und erfolgreiches Projekt von und für die Jugend im Saar-Lor-Lux-Raum etabliert zu haben.

Viel Spaß beim Lesen dieser Jubiläumsausgabe und auf die nächsten zehn Jahre!

Le conflit entre les forces de Kiev et les séparatistes se ressent aussi au Luxembourg où les Ukrainiens ont peur pour leur famille restée au pays.

LOUIS LAMESCH,
21, ROODT/SYRE

Alles begann damit, dass Wiktor Janukowitsch, der damalige ukrainische Präsident, vor fast genau einem Jahr am 20. November 2013 ankündigte, das Assoziierungsabkommen mit der Europäischen Union (EU) nicht unterschreiben zu wollen. Im folgenden Monat starben bei Demonstrationen auf dem Maidan in Kiew bereits die ersten Opfer, da es zu gewaltsamen Ausschreitungen kam. Monatelang hörte man danach weitere tragische Nachrichten aus der Ostukraine, wo Separatisten die Unabhängigkeit ihrer Provinz beziehungsweise ihre Angliederung an Russland



Affrontements entre Pro-russes et Ukrainiens.

Photo:afp

durchsetzen wollten. Etwa 3600 Menschen ließen hierbei ihr Leben, darunter zahlreiche Zivilisten – auch durch den Abschuss eines Passagierflugzeugs der Malaysian Airlines.

Nun, beinahe ein Jahr nach dem Beginn der Gewalt, scheint sich die Lage wieder zu bessern. Die offizielle Waffenruhe zwischen den Separatisten und der ukrainischen Armee wurde verkündet und der Kreml meldete kürzlich den Abzug russischer Soldaten aus dem

Brandherd im Osten der Ukraine. Doch ist der Konflikt damit beendet?

Leider lautet die Antwort ganz klar: Nein. Immer wieder kommen Meldungen aus dem ukrainisch-russischen Grenzgebiet rund um Donezk, immer wieder hört man von toten Zivilisten und Kämpfen auf beiden Seiten, die zu Opfern der zahlreichen Kämpfe und Bombeneinschläge wurden. Doch auch in Luxemburg haben Menschen eine Meinung zum Konflikt. „Ich finde,

dass beide Parteien übertreiben“, meint Katia, die russischer Abstammung ist. „Einerseits die Ukrainer, die sich so extrem gegen die Russen wenden, obwohl in einem großen Teil der Ukraine russisch geschrieben und gesprochen wird. Andererseits finde ich, dass auch die Russen übertreiben. Ich verstehe nicht, wie man so versessen auf Teile der Ukraine sein kann, dass man Menschenleben zerstört“, äußert sie ihr Unverständnis.

Irina ist Ukrainerin und war selbst Anfang Juli bei ihrer Familie in Kryvoi Rog. „Ich finde es sehr grausam, was dort passiert, und ich hoffe, dass ich meine Familie nächstes Jahr noch besuchen kann, doch wie es aussieht, hat Putin nicht vor, aufzuhören. Meine Cousins haben große Angst, weil sie schon mehrere Schreiben bekommen haben, dass sie in die Kriegsgebiete eingezogen werden“, berichtet sie.

Die Krim bleibt Zankapfel

Russes et Ukrainiens défendent leurs intérêts respectifs

Extra hat eine Russin und eine Ukrainerin getroffen, die in Lothringen leben. Wie erwartet, gehen ihre Meinungen über die aktuelle Situation auseinander.

EMILE KEMMEL,
16 ANS, METZ

Depuis le rattachement de la péninsule de Crimée à la Russie, on ne parle plus beaucoup de la crise ukrainienne dans les médias. Pourtant, le conflit est loin d'être terminé comme en témoignent les combats dans l'Est de l'Ukraine. Dans notre région aussi, les Russes et les Ukrainiens qui vivent en Lorraine ont leur avis sur les événements. Alla Polunina, d'origine russe s'est installée en France il y a onze ans après s'être mariée à un Français. Elle est également experte en communication puisqu'elle est diplômée en Programmation Neuro-linguistique (PNL). Lors de notre entretien, elle prend la défense de Poutine et affirme que la Russie n'est pas comme on l'imagine: «La vie quotidienne est comme partout. Le niveau de vie y est plus bas qu'ici mais il

s'améliore grâce à Poutine». Elle affirme également que la censure de la presse n'existe pas: «Il y a beaucoup d'opposition à Poutine.» Pour elle, la Russie est un pays démocratique et l'image qu'en montrent les médias européens est fausse. A propos de la Crimée, Alla Polunina explique les résultats du référendum favorable à la Russie par une histoire et une langue russe. Elle déplore le manque de communication entre l'Europe et la Russie. «Poutine est ouvert au dialogue et aux liens diplomatiques mais il défend ses intérêts», résume-t-elle.

Margaryta Kalancha est étudiante ukrainienne en communication au centre européen de Nancy. Elle vit en France depuis janvier 2012, toute sa famille habite en Ukraine. Elle suit la situation dans son pays sur les réseaux sociaux et dans les médias: «Je suis abonnée aux pages comme Euromaïdan pour suivre mais je ne prends pas de parti». Elle ne pense pas que le président Ianoukovitch, qui a provoqué le mouvement de contestation Euromaïdan en refusant un accord entre l'Ukraine et l'Union Européenne

et qui a été destitué le 22 février dernier par le Parlement ukrainien, soit le seul responsable de la situation: «On ne peut pas accuser une seule personne». «Ce n'est pas Porochenko (élu président ukrainien le 25 mai dernier, ndlr) qui réussira à lui seul à redresser le pays. Un homme seul ne peut pas tout faire, ce sont les Ukrainiens qui doivent travailler pour redresser le pays, et qui sont en train de le faire.» D'après elle, le peuple ukrainien a maintenant toutes les cartes en main: «La reconstruction ne se fera pas en jour, Porochenko jouera un rôle certes mais le rôle décisif advient à la population.» Elle ne reconnaît pas le référendum en Crimée. Pour elle, comme pour les gouvernements de nombreux pays à l'instar de la France ou l'Allemagne, les résultats sont falsifiés: «Selon la constitution ukrainienne, la république autonome de Crimée n'avait pas le droit de décider de son sort elle-même, c'était le devoir de tout le pays de décider. L'Etat ukrainien reconnaît la Crimée comme un territoire sous occupation».

Extra Saar-Lor-Lux



Rejoins-nous sur Facebook! Besuch uns auf Facebook! www.facebook.com/ExtraSaar-LorLux

PARTNER

Stiftung für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit, Deutsch-Französischer Kulturrat, Département de la Moselle, Deutsch-Französisches Jugendwerk

PARTENAIRES

La fondation pour la coopération culturelle franco-allemande, Le Haut-Conseil culturel franco-allemand, Le Département de la Moselle, L'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse

IMPRESSUM MENTIONS LEGALES

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

Directeur Général, Directeur de la publication: Christophe Mahieu
Rédacteur en Chef: Jean-Marc Lauer

SAARBRÜCKER ZEITUNG

Chefredaktion: Peter Stefan Herbst

Geschäftsführung: Dr. Joachim Meinhold (Vors.)

Anzeigen regional:

Alexander Grimmer

Anzeigen national:

Patrick Strerath

TAGEBLATT

Direction générale

et Rédaction en Chef:

Danièle Fonck

Responsable Extra:

Roger Infalt

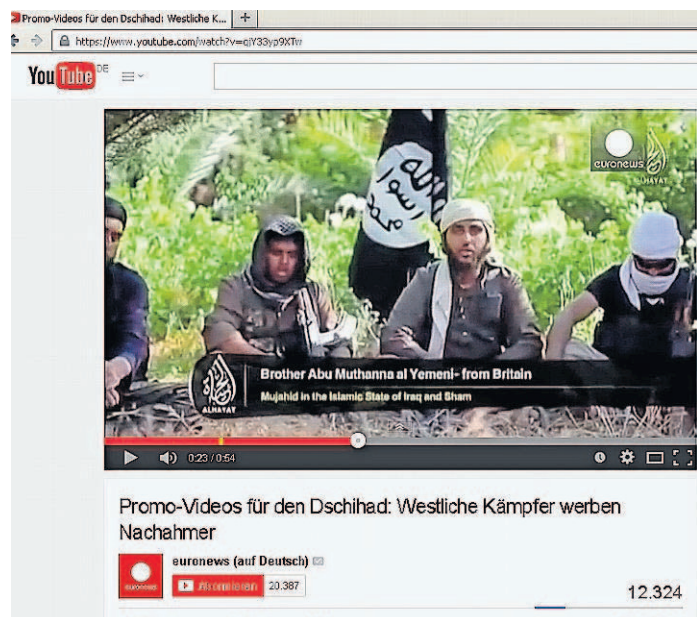
Koordination:

Aloisius Tritz

Projektleitung / Directrice de projet:

Hélène Maillan

E-Mail Extra: sb@dfkr.org



Dschihadisten rekrutieren auf Youtube.

Foto: Screenshot

Propaganda über soziale Netzwerke

Une fausse image de l'islam sur Internet

Die Terrormiliz IS setzt ihre Rekrutierungsstrategie bewusst über Facebook und YouTube um. Doch auch die IS-Gegner mobilisieren sich im Internet.

ANTOINE CANU,
18 ANS, METZ

Le mouvement djihadiste Etat Islamique (EI) est la première organisation terroriste à utiliser à outrance les réseaux sociaux à des fins publicitaires et de recrutement.

Pour la première fois, un mouvement terroriste revendique ses assassinats par le biais du site de partage de vidéos YouTube. Ce fut tout d'abord l'assassinat du journaliste américain James Foley, revendiqué dans une vidéo publiée sur Youtube le 20 août dernier dans laquelle on voit clairement un membre de l'EI décapiter le journaliste. Le dernier assassinat en date d'un Occidental devant la caméra est celui d'Hervé Gourdel, un guide de montagne français capturé dans le désert algérien.

Au-delà des vidéos, EI recrute ses futurs soldats sur internet et notamment par Facebook. Ils tentent de véhiculer une image presque «normale» du djihad. Sur certaines pages Facebook, il y a des appels très clairs à rejoindre les rangs des djihadistes. Certains expliquent même que «c'est très simple car tout est pris en compte par les groupes armés : le lo-

gement, la nourriture», de vraies annonces pour un «tourisme du djihad». Il existe d'ailleurs une plateforme par laquelle transitent un grand nombre de messages et d'appels aux candidatures. Ce site se présente comme «une agence de communication qui travaille pour différentes organisations terroristes dont Al-Qaïda». On y trouve, par exemple, des logiciels de cryptage de messages pour smartphones et plein d'autres «services» utiles au djihad. En France comme aux Etats-Unis, ces plateformes de recrutement sont passées au crible par les enquêteurs. En France, ce sont les agents de la Direction centrale du renseignement intérieur qui sont chargés d'enquêter et de surveiller le web pour tenter de repérer, à la fois des recruteurs, mais aussi des candidats au djihad.

Pour démontrer leur indignation, les musulmans ont été invités à s'exprimer pour se désolidariser de cette interprétation barbare de l'islam barbare qui ne leur ressemble pas et qui conduit à l'amalgame. L'Active Change Foundation, basée en Grande-Bretagne a lancé l'opération #notinmyname (pas en mon nom), qui consiste à réaliser un selfie accompagné du message écrit sur une feuille de papier. Une façon de montrer que l'Etat Islamique n'est pas soutenu par la majorité des musulmans.

Victimes de l'amalgame

Les atrocités commises par les groupes islamistes ont aussi des conséquences dans la région. Les musulmans ressentent un climat hostile et sont parfois assimilés à tort à ceux qui utilisent leur religion à des fins criminelles.

JOHANNES KOLB,
18, SAARBRÜCKEN

Seit Jahren gibt es kaum einen Tag, an dem nicht neue Schreckensmeldungen über Islamisten und deren Gräueltaten in den Nachrichten sind: Al-Qaïda, Al-Shabab, Boko Haram und seit diesem Jahr auch der Islamische Staat (IS). Was haben diese Gruppierungen mit dem Islam zu tun, und wie beeinflussen sie vor Ort lebende, friedliche Muslime? Eine Bestandsaufnahme in Saarbrücken.

Samet Yazar (Foto: Ditib) ist im saarländischen Landesverband von DITIB Koordinator der Jugendorganisation und Generalsekretär. Sein Fazit zur Situation von Muslimen in Deutschland fällt sehr negativ aus: „Die Stimmung gegenüber Muslimen hat sich rapide verschlechtert, der Islam wird als Deckmantel für Verbrechen benutzt, und das schadet dem Bild des Islams ganz stark.“ Statistiken geben ihm recht: Seit 2001 steigt die Zahl an Attacken gegen Moscheen in Deutschland stetig, von 22 auf 37 im Jahr

2013. Die Zahlen veröffentlichte die Bundesregierung auf Anfrage der Linken. In diesem Zeitraum gab es demnach fast alle zwei Wochen einen Übergriff gegen ein muslimisches Gotteshaus. Auch im Saarland passieren immer wieder solche Anschläge, nur zwei Wochen vor dem Interviewtermin gab es einen Brandanschlag



Samet
Yazar

auf eine muslimische Bäckerei. Der Zentralrat der Muslime fordert daher schon seit langem, dass islamfeindliche Straftaten gesondert in die Kriminalitätsstatistik einfließen - bei Verbrechen aus antisemitischen und homophoben Motiven ist das bereits der Fall. Zwar gibt es nur verhältnismäßig wenige gewaltbereite Islam-Hasser, doch auch die Mitte der deutschen Gesellschaft ist

Muslimen gegenüber nicht gerade aufgeschlossen: 55 % der Deutschen sehen den Islam nicht als Teil Deutschlands. Das ergab eine repräsentative Forsa-Umfrage im Auftrag des Sterns Anfang August 2014.

Um sich öffentlich klar von Extremismus und Hass zu distanzieren, startete der Koordinationsrat der Muslime (KRM) am 19. September in über 2000 Moscheen die bundesweite Aktion: „Muslime stehen auf gegen Hass und Unrecht“. Gleichzeitig wurde so an die ständigen Anschläge gegen Moscheegemeinden erinnert. „Wir rufen alle dazu auf, sich friedliebend zu verhalten, die Stimme gegen Rassismus zu erheben, gemeinsam einzustehen für unsere freiheitlich-demokratische Grundordnung und Extremismus jeglicher Couleur eine Absage zu erteilen“, so Ali Kızılkaya, Sprecher des KRM und Islamratsvorsitzender. Dass solche Appelle im Jahr 2014 in Deutschland mehr denn je gebraucht werden, ist schade.

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

La DITIB est l'union turque et islamique chargée des affaires religieuses. C'est une organisation au statut d'association qui se consacre à l'intégration des musulmans en Allemagne. Elle a pour but le rapprochement des peuples au-delà des barrières religieuses et culturelles.

Le mot «djihad» signifie «effort» ou bien «s'efforcer de», c'est-à-dire l'aspiration à un but. Ce terme est souvent employé comme «guerre sainte» ce qui est une mauvaise traduction de ce mot.

Anzeige/Publicité

Perspectives professionnelles pour les jeunes en Grande Région

Im Europacamp beschäftigten sich junge Menschen ein Wochenende lang mit dem europäischen Arbeitsmarkt

Notre rédactrice Helena Keller de Sarrebruck a participé au week-end «Rencontre européenne» à Otzenhausen et nous livre ses impressions.

„Kotzendes Känguru!“, ruft Julia in den Kreis der Teilnehmer des Europacamps, welches an diesem sonnigen Herbstnachmittag an der Europäischen Akademie Otzenhausen in Nonnweiler stattfindet. Der Programmpunkt „Überraschung/Surprise“ wurde nach draußen verlegt: Bei dem lustigen Bewegungsspiel gibt es mehrere Figuren, wie beispielsweise das kotzende Känguru, welche von den Teilnehmern möglichst schnell nachgemacht werden müssen. Ausgelassen lachen die Schüler aus den fünf Teilen der Großregion, die Stimmung ist gut.

Doch es wird nicht nur gespielt beim Europacamp-Wochenende. Die 25 Teilnehmer zwischen 15 und 19 Jahren sind vor allem hier, um etwas über den Arbeitsmarkt der Großregion zu er-



Gut gelaunte Truppe in Otzenhausen.

Foto: Arbeitsagentur

fahren. So lernen die Jugendlichen aus Luxemburg, Lothringen, der Wallonie, dem Saarland und Rheinland-Pfalz, wie sie sich durch sprachliche und interkulturelle Kompetenzen Vorteile auf dem europäischen Arbeitsmarkt verschaffen können. Die Referenten und Betreuer vermitteln die Inhalte auf Deutsch und Französisch. Unterstützt wird die Veranstaltung von der Bundesagentur für Arbeit, der Europäischen Kommission

sowie dem Jugendportal „grrrrr“. Teilnahme und Verpflegung sind kostenlos.

Nach dem Spiel im Freien erzählen drei Studenten und zwei europäische Freiwillige in Kleingruppen von ihren Auslandserfahrungen. So sind zwei Studentinnen, die nach dem Abitur für ein Jahr als Au-Pair in Paris und New York waren, ebenso offen für Fragen seitens der Schüler wie ein Bachelorabsolvent, der kürzere Auslandsprogramme vorstellt. Die meis-

ten Teilnehmer verstehen sowohl Deutsch als auch Französisch. Kommt es doch zu Verständnisproblemen, übersetzt eine Saarländerin auch mal für einen anderen Teilnehmer von Französisch auf Saarländisch.

„Ich weiß jetzt, dass ich ‚Work and Travel‘ machen möchte!“, stellt Sascha, 18, aus Wasserliesch bei Trier nach der Informationsrunde begeistert fest. Sascha spricht kein Französisch, hat aber trotzdem keine Probleme, sich in die Europacamp-Gruppe einzubringen: „Wir verstehen uns alle so gut als würden wir uns schon seit Wochen kennen. Zur Not kann ja auch jeder ein bisschen Englisch“, erklärt er. Eine Sprachbarriere gibt es für Steve aus Medernach nicht. Der 18-jährige Luxemburger portugiesischer Herkunft ist mehrsprachig aufgewachsen. Da er sich vorstellen kann, später in der Großregion zu arbeiten, meldete er sich zum diesjährigen Camp an.

Nach der Informationsrunde geht es erneut zum

spielerischen Teil über. Beim Spiel „Albatros“ lernen die Teilnehmer, wie schnell Vorurteile im Kontakt mit anderen Kulturen entstehen können.

Aktiv wird das Spiel von Derya, 20, aus Sulzbach mitgestaltet. Mit Interkulturalität hat sie schon reichlich Erfahrung gesammelt. Die Deutsch-Türkin, die waschechtes Saarländisch spricht, nimmt schon zum zweiten Mal am Europacamp teil. Hier wurde sie auch auf den Studiengang „Droit franco-allemand“, eine Kooperation der Universitäten Saarbrücken und Straßburg, aufmerksam. In Straßburg studiert auch die 19-jährige Amanda. „Ich bin ein richtiges Kind der Großregion. Bis ich fünf Jahre alt war, lebte ich mit meiner Familie in Trier, dann folgte der Umzug nach Metz. Während der Schulzeit war ich zum Austausch in Saarbrücken und mein Vater arbeitet in Luxemburg.“ Für Amanda ist es der erste Workshop in Otzenhausen – aber bestimmt nicht der letzte.

L'engagement social dépasse les frontières

Mit einem FSJ in Frankreich kann man gleichzeitig die Fremdsprache üben und für das Leben lernen

Des institutions proposent aux jeunes Sarrois de faire leur service civique en France. Une bonne occasion de progresser en langue tout en se rendant utile.

ISABELLA HELMS,
17, SAARBRÜCKEN

Endlich fertig mit der Schule! Doch was dann? Diese Frage stellen sich viele Jugendliche. Da der Schulabschluss heutzutage, beispielsweise mit dem G8 an Gymnasien, immer früher gemacht wird, bietet sich die große Gelegenheit, sich vor dem Studium oder einer Ausbildung sozial zu engagieren oder einen Auslandsaufenthalt zu machen.

Eine sehr gute Möglichkeit, beides miteinander zu verbinden, ist ein freiwilliges soziales Jahr (FSJ). „Mir hat mein FSJ Spaß gemacht, es war zwar manchmal nervenaufreibend, aber vor allem lehrreich und lustig“, so Jonas aus Saarbrücken, der sein FSJ in einer Förderschule für geistige Entwicklung in Dudweiler gemacht

hat. Mehrere Organisationen bieten Vermittlungen an soziale oder auch kulturelle Einrichtungen sowie häufig auch eine dortige Unterkunft an. Einsatzbereiche können Gebieten sein wie zum Beispiel der Kinder- und Jugendhilfe, der integrativen Schülerbetreuung, in Seniorenheimen oder Krankenhäusern, aber auch in Sportvereinen oder der Denkmalpflege. Man wird einer Einrichtung zugeteilt, hilft dort ein Jahr aus und erhält nebenbei ein kleines Taschengeld.

Dieses Angebot richtet sich an junge Menschen von 17 bis 27 Jahren. Natürlich gilt auch hier, wie bei allen anderen beliebten Arbeitsstellen, wer zuerst kommt, mahlt zuerst. Die schönsten und interessantesten Angebote sind am schnellsten weg. Häufig beginnen die freiwilligen Dienste zum 1. September. Die Bewerbungsfrist ist unterschiedlich und hängt von den einzelnen Einrichtungen ab. In der Regel bewirbt man sich aber im Frühjahr vor Antritt



FSJler können in einer Förderschule arbeiten.

Foto: dpa

des FSJ. Jonas erzählt, dass man als Dank für seine Arbeit „viel zurück bekommt, man sieht, an was für Kleinigkeiten sich Menschen richtig erfreuen können und bekommt [durch die Arbeit mit Menschen mit Behinde-

rungen] einen anderen Blickwinkel für das Leben in dieser Gesellschaft.“ Selbstverständlich kann man in vielen, unterschiedlichen Bereichen helfen und sehr viel für das weitere Leben lernen. Man sollte sich je-

doch Gedanken darüber machen, für welchen Bereich man sich persönlich eignet und zu welcher Arbeit man sich in der Lage oder reif genug fühlt. Es ist beispielsweise nicht Jedermanns Sache, in einem Krankenhaus auszuweichen.

Aufgrund der Nähe zu Frankreich gehen viele junge Saarländer für ihr FSJ nach Frankreich. Die Sprachkenntnisse werden aufgefrischt und verbessert, und man lernt so, Verantwortung in, hoffentlich nicht lange, fremder Umgebung zu übernehmen.

Wer sich für ein FSJ in Frankreich interessiert, kann sich zum Beispiel an das Deutsche Rote Kreuz oder das Deutsch-Französische Jugendwerk wenden. Auch die Arbeiterwohlfahrt vergibt begehrte Plätze beim Nachbarn. Oder man wendet sich direkt an seine Wunsch-einrichtung, am besten mit einem Motivationsschreiben, das aussagt, weswegen man gerne ausgerechnet in diesem Bereich aushelfen würde.

Diese Hobbys fördern Ausdauer und Selbstvertrauen

Sport, musique ou arts du cirque: une activité extrascolaire aide à gérer son stress et à gagner en confiance en soi

Das Schuljahr hat gerade angefangen und schon lauert der Stress. Egal ob Sport oder Musik – ein Hobby kann dabei helfen, Druck abzubauen und Ausgleich zu schaffen. Extra stellt vier Freizeitbeschäftigungen vor und Orte in der Region, wo man sich für Kurse anmelden kann.

MANON JODER,
17 ANS, COUME

Ju-jitsu:

Qu'est-ce que c'est: Le ju-jitsu est un art martial mélangeant le judo, le karaté et l'aïkido et enseignant l'auto-défense.

Pour: C'est un sport complet qui permet de garder la forme tout en apprenant comment se défendre en cas d'agression. Il aide aussi à développer sa confiance en soi.

Contre: Il vaut mieux avoir une bonne santé physique, car cela peut être quelque peu violent.

Adresses (entre autres): Club de Ju-jitsu de Merten (Lorraine) les mardi et vendredi soir à 19 heures. Club de Ju-jitsu de Bonnevoie (Luxembourg): www.judoetjujitsu-bonnevoie.lu. Cours de Ju-jitsu à St. Wendel (Sarre): jjwnd.de.

Yoga:

Qu'est-ce que c'est: Apprendre à se relaxer tout en se musclant et en augmentant sa souplesse. Le yoga vise à trouver un point d'équilibre entre l'esprit et le corps.

Pour: Ouvert aux personnes de tout âge et toutes aptitudes sportives, le yoga permet de soulager l'esprit du stress, d'apprendre à contrôler les moments d'angoisse et à soulager les douleurs musculaires.

Contre: Ce sport n'attire pas beaucoup les jeunes. Il est déconseillé aux amateurs de rapidité et de sensations fortes.

Adresses (entre autres): Cours à Creutzwald (Lorraine)



Der Auftritt als Clown will gelernt sein.

Foto: dpa

ne) le mercredi soir à 20 heures, informations par téléphone au 03 87 82 13 03. Cours de yoga pour les adolescents avec Nicole Thiele à Sarrebruck (Sarre): www.saaryoga.de. Centre de Yoga de Strassen (Luxembourg) avec des cours tous les jours selon le niveau.

que doivent être répétés très souvent avant d'être réussis, ce n'est donc pas un loisir adapté à ceux qui se découragent facilement.

Adresses (entre autres): L'école de cirque «en vol» à Sarrebourg (Lorraine), l'école de cirque Kokolorès à Sarrebruck-Malstatt (Sarre),

cours et stages à l'école de cirque Zaltimbanque de Luxembourg-Ville.

Chant:

Qu'est-ce que c'est: Les cours de chant permettent d'apprendre à manier l'instrument naturel qu'est la voix et à développer une sensibilité musicale et rythmique.

Pour: C'est un bon moyen de gagner de la confiance en soi et de se confronter à un public. Cela permet aussi d'enfin chanter juste et de ne plus en avoir honte.

Contre: Comme tout instrument la voix a besoin de beaucoup d'entraînement pour pouvoir arriver à reproduire les notes demandées, il ne faut pas forcer sinon gare à l'extinction.

Adresses (entre autres): Ecole de musique et de danse de Creutzwald (Lorraine), Studio de chant Modern Singing à Ottweiler (Sarre), la Rock University à Luxembourg-Ville.



Richtig singen lernen im Gesangsunterricht.

Foto: dpa

Cirque:

Qu'est-ce que c'est: Les écoles de cirque enseignent les différents arts comme le jonglage, les bâtons du diable, marcher sur une boule chinoise, sur des échasses ou sur un fil. Dans les cours, on apprend aussi des acrobaties et on découvre l'art clownesque.

Pour: Les ateliers de cirque permettent de développer son agilité, son équilibre et sa créativité tout en prenant confiance en soi.

Contre: Les numéros de cir-



Les cours de yoga permettent de se détendre. Photo: Fotolia

Anzeige/Publicité

Tageblatt 100er 1913-2013

Le Siècle du Tageblatt

100€

A l'occasion de son centenaire, le Tageblatt, en collaboration avec l'Université de Luxembourg, publie « Le siècle du Tageblatt » – un coffret de 5 volumes qui retracent l'histoire du Tageblatt, son évolution et sa perception du monde politique, économique, social, culturel et sportif de 1913 à 2013. Un ouvrage unique qui propose un voyage inédit à travers un siècle de changements dramatiques qui ont marqué le Luxembourg et l'Europe et qui ont été interprétés et décryptés par les journalistes du Tageblatt et analysés par les historiens de l'Université de Luxembourg.

Les cinq livres ont été réalisés sous la direction des professeurs Denis Scuto et Paul Lesch de la section Histoire de l'Université de Luxembourg, avec Yves Steichen, à l'initiative de Danièle Fonck et d'Alvin Sold.

Madame / Monsieur _____

Adresse _____

Téléphone _____ Email _____

Je commande _____ coffret(s)

Date, Signature _____

Envoyez votre coupon à :

Editpress / Editions le Phare
44, rue du Canal
L-4050 Esch-sur-Alzette
lephare@editpress.lu

„Ohne eine Tasse Kaffee bin ich nicht zu gebrauchen“

La caféine, une substance à consommer avec modération – Chronique d'une dépendance sous-estimée

La caféine est en soi une substance plutôt inoffensive. Consommée à haute dose, elle peut cependant provoquer un phénomène d'addiction. L'état de manque peut se manifester par des symptômes comme des maux de tête, de la mauvaise humeur et une grosse fatigue.

SOPHIE ARWEILER,
19, WALLERFANGEN

Bei dem Wort „Suchtmittel“ denken die meisten Leute zuerst an Drogen wie Alkohol oder Nikotin, doch die am weitesten verbreitete pharmakologisch aktive Substanz der Welt ist das Koffein. „Charakteristisch

für eine Sucht sind unter anderem Entzugerscheinungen körperlicher und psychischer Art sowie eine Toleranzentwicklung, das heißt für den gleichen Effekt wird eine höhere Dosis benötigt“, sagt Birgit Altmeier von der Suchtberatungsstelle der Caritas Saarbrücken. Durchschnittlich trinkt jeder Deutsche 160 Liter Kaffee im Jahr. Doch auch Energy-Drinks, Cola, Tee und sogar Schokolade enthalten Koffein (siehe Tabelle).

Das Koffein-Molekül ähnelt chemisch gesehen dem des Adenosins, das – vereinfacht dargestellt – für Ermüdungserscheinungen verantwortlich ist, und besetzt dessen Rezeptoren, sodass das Adenosin selbst nicht mehr zum Zug kommt. Da das Gehirn mit konstanter, zunehmender Zufuhr immer mehr Rezeptoren aufbaut, an die der Wirkstoff andocken kann, treten bei erhöhtem Konsum (ab 300-400 mg pro Tag) über eine längere Zeit hinweg Gewöhnungs- und Entzugerscheinungen auf. Die Meinungen über Sucht-

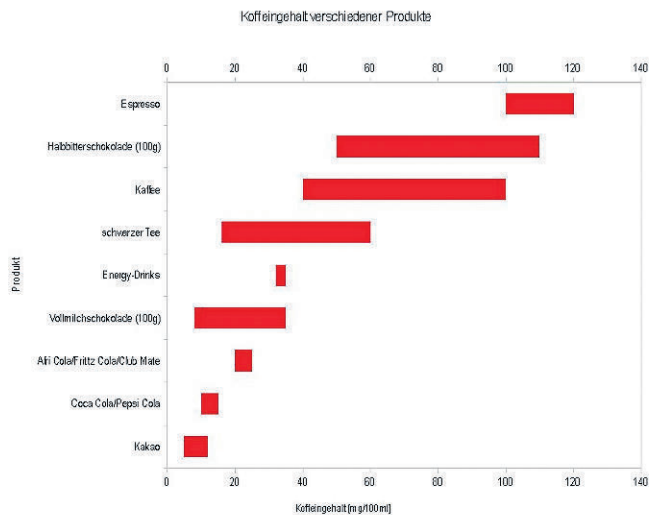
potenzial und gesundheitliche Schäden gehen allerdings auseinander. Koffein findet sich zwar auf der WHO-Liste „International Statistical Classification of Diseases and Related Health Problems“ und es gibt zahlreiche Studien – jedoch mit teilweise widersprüchlichen Ergebnissen. Der Konsens ist jedenfalls, dass Koffein in kleinen Mengen unbedenklich, vielleicht sogar gesund ist. Bei Gewöhnung an größere Mengen können bei Entzug aber zum Beispiel Kopfweg, Müdigkeit und Niedergeschlagenheit vorkommen.

Dies deckt sich mit den Erfahrungswerten, die viele sammeln, wenn sie sich ihres Koffeinkonsums bewusst werden. „Bevor ich morgens meine Tasse Kaffee getrunken habe, bin ich zu nichts zu gebrauchen. Ich finde das bedenklich“, sagt Felix, 19. An Koffein gewöhnte Menschen bekämpfen im Prinzip nur ihre Entzugerscheinungen. Koffeinismus ist zwar recht ungefährlich, trotzdem wird er vermutlich



Le café, une drogue? Foto: dpa

oft unterschätzt oder nicht wahrgenommen: „Ich wusste nicht, dass man süchtig werden kann, bis ich eines Tages keinen Kaffee getrunken habe und die Symptome erst verschwunden sind, als ich das nachgeholt hatte“, erzählt Charlotte. „Daraufhin habe ich das Koffein (etwa 800-1200 mg am Tag) ganz weggelassen. Drei Tage lang war ich sehr müde, hatte Kopfweg und war schlecht gelaunt. Aber ab dem sechsten Tag waren alle Beschwerden weg und seitdem bin ich auch ohne Kaffee wach“, freut sich die 19-Jährige.



Beispiel zum Lesen der Tabelle: 100 ml Espresso enthalten zwischen 100 und 120 mg Koffein. Quellen: Bundesgesundheitsblatt 2010, Pharmazeutische Zeitung online, www.koffein.com, Infografik: Arweiler.

Bon bilan pour Mettis

Bus- und Bahnreisende haben immer mehr Möglichkeiten

Der neue Bus Mettis fährt schon seit einem Jahr durch Metz. Auch in Luxemburg wird zurzeit an einem neuen Verkehrskonzept gearbeitet.

EMILE KEMMEL,
16 ANS, METZ

Il y a un an, au début du mois d'octobre 2013, Metz Métropole inaugurait son nouveau Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) Mettis et la mise en place du nouveau réseau de transport Le Met', remplaçant les TCRM. Après de nombreux travaux nécessaires à la mise en place de la voie propre à Mettis – les chantiers avaient fait de nombreux mécontents –, le BHNS roule aujourd'hui comme sur des roulettes, tout comme l'ensemble du réseau Le Met'. Cela grâce aux améliorations et expérimentations menées au cours des derniers mois, comme par exemple le rehaussement des arrêts de bus permettant l'accès aux personnes à mobilité réduite. De

plus, le tracé du nouveau bus a permis un accès plus facile de certaines banlieues comme Woippy au centre-ville de Metz. Cet investissement valait aussi sur les plans des répercussions financières puisque l'on note également une augmentation des abonnements annuels passant de 5160 en 2013 à 8609 en 2014. Une augmentation pouvant cependant être due à une hausse des prix des tickets étant passés de 1,60 euro à 1,70 euro pour un voyage pouvant rendre l'abonnement plus attractif. Mais même si tout semble marcher comme prévu, il reste encore des points non satisfaisants, c'est le cas des parkings relais (P+R). Cette offre permet de garer son véhicule en périphérie et de continuer son voyage en Mettis, facilitant ainsi l'accès au centre-ville. La fréquentation est loin d'être la meilleure avec 35 voitures en moyenne par jour pour le P+R Woippy qui compte 250 places. Cette solution est surtout très appréciée les

jours de grande affluence, par exemple lors de la fête de la musique ou encore des Marchés de Noël. Aujourd'hui Le Met' transporte environ 76 000 voyageurs par jour, soit 16,2 millions de voyages depuis son lancement et dont 32 000 grâce à Mettis.

Verlängerte Strecke

En Sarre aussi, le mois d'octobre a vu venir des nouveautés concernant le réseau de transports urbains. Le tramway Saarbahn a été prolongé jusqu'à la ville de Lebach. Il est d'ailleurs possible de prendre la Saarbahn en France puisque son terminus dans l'autre direction est situé à Sarreguemines.

Quand au Grand-duché, la chambre des métiers luxembourgeoise avait proposé une solution similaire à Mettis afin de désengorger la capitale. Cependant, c'est le projet initial de tramway du Groupement d'Intérêt Économique Luxtram qui a été retenu. Il devrait voir le jour en 2017.



Die Saarbahn fährt jetzt bis nach Lebach.

Foto: Saarbahn



Le Mettis roule depuis un an.

Photo: Républicain Lorrain

Sehr geehrte treue und neue Leserinnen und Leser von Extra !

Der zehnte Geburtstag ist für ein grenzüberschreitendes Projekt wie diese deutsch-französisch-luxemburgische Jugendzeitung eine beachtliche Zeit und gibt uns eine gute Gelegenheit, Rückschau zu halten und Danke zu sagen.

Als das Projekt 2004 startete, konnten wir nicht ahnen, dass es einmal so erfolgreich sein würde. Gleich die erste Staffel landete mit dem Gewinn des Nachwuchspreises des Deutsch-Französischen Journalistenpreises einen Überraschungserfolg.

Extra: das sind Beiträge von Jugendlichen zu sozialen, politischen, gesellschaftlichen, schulischen und vielen weiteren Themen, aus ihrer Sicht der Dinge zu Papier gebracht und veröffentlicht. Extra bietet den Jung-Redakteuren dafür eine gute Plattform, selbst zu recherchieren, Berichte zu schreiben und zu redigieren, Kritik zu üben und anzunehmen: kurzum als Journalist unter den Arbeitsbedingungen einer Zeitung zu arbeiten, Zeitdruck inklusive.

Die Stiftung für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit als Träger wird das Projekt genau deshalb weiterführen: weil es Jugendliche zu journalistischer Arbeit motiviert, die mit ihren Texten junge Leser für das Thema der Grenzregion (Stichwort: Frankreichstrategie) und der Großregion sensibilisieren. Ein nächster großer Schritt wäre – und das ist unser Wunsch seit langem, dass Extra noch stärker als bisher in den Unterricht der verschiedenen Schulformen in der Großregion einfließen sollte. Ein guter Anfang waren die Initiativen des Saarländischen Kultusministeriums und der Académie Nancy, Extra in den Schulen zu verteilen, aber die Einbeziehung in den Unterricht ist durchaus noch ausbaufähig. Hier liegen unsere künftigen Aufgaben und Ziele.

Ich danke unseren Partnern, allen voran den drei Tageszeitungen für den Mut, Extra vor zehn Jahren mit uns aus der Taufe zu heben, und für

die konstruktive Zusammenarbeit in den vergangenen Jahren, ohne diese wäre Extra nicht möglich gewesen; danke auch an das Département de la Moselle, das Deutsch-Französische Jugendwerk und den Deutsch-Französischen Kulturrat sowie an die beiden hervorragenden Projektleiter, Chris Mathieu und Hélène Maillasson. Mein besonderer Dank geht an die rund 200 Jugendlichen, die die mittlerweile 37 Ausgaben mit großem Fleiß, Kreativität und Beharrlichkeit auf den Weg gebracht haben, und wir vergessen auch nicht das Engagement der Eltern und Familien, ohne deren logistische Unterstützung die Wege in der Region oft zu aufwändig gewesen wären. Ohne hochmütig zu sein, können wir heute feststellen, dass wir alle zusammen etwas geleistet haben. Ohne die Lektüre von Extra wäre so manches Gespräch nicht zustande gekommen, manches Vorurteil wäre nicht ausgeräumt worden. Es wären weniger Freundschaften zwischen deutschen, französischen und luxemburgischen Jugendlichen entstanden. Besonders stolz sind wir darauf, dass die Arbeit bei Extra in einigen Fällen nach dem Abitur in ein Studium an einer Journalistenschule gemündet ist. Was kann man mehr erreichen?

Wir freuen uns mit unseren Partnern auf die kommenden 10 Jahre!



Dr. h.c. Doris Pack
Vorstand der Stiftung für die
deutsch-französische kulturelle
Zusammenarbeit

[Handwritten signature of Dr. h.c. Doris Pack]

Chers lecteurs, chers amis d'Extra

Quand Hélène Maillasson, qui dirige aujourd'hui Extra, m'a contacté pour me proposer de rédiger un éditorial pour les 10 ans du journal, des tas de bons souvenirs ont refait surface, et c'est avec plaisir que j'ai accepté.

Dix ans déjà ! Dix ans que j'ai poussé la porte de la fondation pour la coopération culturelle franco-allemande avec un petit projet sous le bras : réunir des adolescents de la région frontalière saar-lor-lux pour former une rédaction qui produirait un journal qui serait distribué par des titres de la presse quotidienne régionale. Rien que ça ! Pour Doris Pack qui m'avait reçu à l'époque c'était pourtant simple, à la fin de mon exposé elle a rapidement tranché la question: «C'est Extra, on y va». Grâce à son appui l'aventure a pu être lancée avec le soutien de la Saarbrücker Zeitung et du Républicain Lorrain qui ont très vite été rejoints par le Tageblatt.

Le partenariat de ces titres a été déterminant. Leur participation permettait au projet de bénéficier d'une structure professionnelle : pour accueillir les jeunes dans des salles de rédaction qui leurs étaient réservées, mais aussi les soutenir pour la rédaction des textes, pour la mise en image des sujets, pour la production d'une maquette de journal, sans oublier le bouclage puis la distribution. Après une première année de parution, en 2005, le Prix franco-allemand du journalisme des jeunes talents de la presse écrite a récompensé ces efforts. Dix ans plus tard environ 200 jeunes ont vécu cette expérience journalistique, et pour certains c'est même devenu un métier.

Ces jeunes qui ont fait et qui font Extra ont inventé et développé un journal qui parle de leur quotidien au sein de la région frontalière. Ils se réunissent en conférence de rédaction à Metz, Sarrebruck et Esch-sur-Alzette, il y parlent, y échangent et écrivent en français, en allemand, en luxembourgeois, et construisent ensembles les colon-

nes d'un journal. Là où l'histoire conserve la mémoire de Verdun et Maginot, là où Schengen a ouvert les portes d'une nouvelle Europe, ils couvrent sans complexe l'actualité politique, économique, culturelle, sociale et aussi sportive du Luxembourg, de la Lorraine et de la Sarre.

Extra a ainsi pu réunir au cours des dix dernières années autour d'un même projet des jeunes, des médias, et des institutions. Le Haut-Conseil Culturel Franco-Allemand, l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, et le Département de la Moselle ont toujours été aux côtés de la fondation pour la coopération culturelle franco-allemande des soutiens infaillibles. L'engagement de ces institutions a largement contribué au succès et à la pérennisation d'un projet qui a offert un petit plus, un journal, un Extra aux jeunes de la région frontalière.

Avec cette parution Extra fête ses dix ans. Merci à Hélène Maillasson qui a repris la direction du projet auprès des partenaires après mon départ, merci aux collaborateurs de la fondation qui portent ce projet à bout de bras, et merci à toutes les lectrices et tous les lecteurs de l'intérêt qu'ils portent à ce titre. Ce journal a encore de belles pages à écrire, souhaitons lui ensemble encore de nombreuses années à venir.



[Handwritten signature of Chris Mathieu]

Chris Mathieu
à l'initiative d'Extra en 2004,
depuis 2010 Rédacteur en chef web
à L'essentiel

Lust auf die Grenzregion geweckt

Job transfrontalier

2009 habe ich bei Extra mitgearbeitet. Zu dieser Zeit war ich Studentin der Fächer Englisch und Französisch an der Uni Münster und für zwei Monate als Praktikantin beim Deutsch-Französischen Kulturrat (DFKR) in Saarbrücken. Die Stadt und ihre Grenzlage waren für mich ganz neu und wahnsinnig aufregend. Die Möglichkeit, in nur wenigen Minuten zwei Nachbarländer zu erreichen und mit Jugendlichen aus Luxemburg und Frankreich zusammenzuarbeiten, ebenfalls.



Elena Lindenberg

Chris Mathieu als redaktioneller Leiter hat mich vor allem durch seinen lockeren Umgang mit den Jugendlichen und seine perfekte Zweisprachigkeit begeistert. Junge Redakteure tauschen sich in den Konferenzen bei Extra wirklich zu Themen aus, die sie begeistern – völlig ohne Berührungsängste.

Mich hat die Zeit als Praktikantin beim DFKR und bei Extra zwei Jahre später dazu bewegt, mir eine feste Stelle in Saarbrücken zu suchen. Als Kommunikationsbeauftragte des Städtenetzes QuattroPole (Kooperation von Luxemburg, Metz, Saarbrücken und Trier) arbeite ich heute täglich redaktionell auf Deutsch und Französisch. Meine Zeit bei Extra hat mich also ganz konkret auf meinem beruflichen Weg weitergebracht. Ich kann dazu nur eins sagen: Danke, Extra!



In den Redaktionskonferenzen werden Themen vorgeschlagen, ausdiskutiert, recherchiert und in Form gebracht. Foto:TB



En 2005, la rédaction remporte le Prix de l'OFAJ dans le cadre du Prix Franco-Allemand du Journalisme.

Photo: Dolanc

Un groupe de jeunes aux langues différentes mais aux mêmes intérêts

In der trinationalen Redaktion haben die Jugendlichen zu den gleichen Themen oft unterschiedliche Meinungen

A l'heure qu'il est, je viens de finir mes études franco-allemandes et je découvre actuellement le marché luxembourgeois. Alors que je commençais à m'intéresser de plus en plus au journalisme, j'ai eu l'opportunité d'intégrer l'équipe d'Extra afin de participer à la rédaction de différents articles.

J'y ai rencontré des jeunes Français, Allemands et Luxembourgeois qui comme moi s'intéressaient à divers sujets et avec qui j'ai pu apprendre à travailler



Pauline Cavion

en groupe. Le but était simple : traduire le dynamisme de la Grande Région à travers des articles sur l'actualité régionale et culturelle. Je retiens particulièrement l'article que j'avais

pu écrire en binôme sur l'euro et le futur de la monnaie européenne.

Au cours de mon travail de recherche pour ce texte, j'avais pu entrer en contact avec des spécialistes de ce sujet économique et préparer de vraies interviews. Aux comités de rédaction

d'Extra, nous venions tous d'une même région mais grâce à nos différences culturelles, sociales ou linguistiques, chacun a pu apporter un regard nouveau sur l'espace Saar-Lor-Lux. Avis à tous les intéressés : c'est une expérience à tenter sans hésiter !



Depuis le premier comité de rédaction en 2004, de nombreux visages se sont succédé chez Extra. Les rencontres transfrontalières sont aussi l'occasion de commenter l'actualité et de visiter les rédactions et les imprimeries des trois titres. Fotos: Honk (1), TB (1), Extra (1)



D'une langue à l'autre – d'un pays à l'autre

L'expérience d'Extra m'a appris que l'apprentissage et la maîtrise des langues est une des choses les plus importantes pour être au courant de l'actualité et surtout pour avoir un esprit critique envers tout ce qui nous est raconté.



Yolande Kirsch

En tant que luxembourgeoise j'ai eu la possibilité de communiquer avec tous les rédacteurs et souvent j'ai dû traduire soit en français, soit en allemand ce qui a été dit pendant les conférences de rédaction. J'ai appris de switcher d'un moment à l'autre entre deux à trois langues ce qui m'est très utile à l'université. Pour l'instant, je suis en troisième année de mon bachelier en sciences politiques à l'Université libre de Bruxelles. De mon temps, les rédacteurs luxembourgeois étaient souvent en minorité. Je trouve qu'encore plus de Luxembourgeois devraient participer à Extra. Leur bilinguisme en fait de bons candidats et ils peuvent ainsi participer à faire connaître notre pays aux autres.

Der berühmte erste Fuß in der Tür – oft die größte Hürde. In Anbetracht dieser Aussichten war ich erstaunt, als sich meine eigene, kleine Tür in Form eines Feuilletons von selbst vor mir auf tat. Auf einen Rammbock konnte ich also verzichten.

Das so gesparte Geld investierte ich in Stift und Notizblock, die während meiner

ersten Redaktions-sitzung bei Extra im März 2011 weit praktischer waren.

Wo manche erste Schritte in die Berufswelt einem Gang über heiße Kohlen gleichen, fand man sich bei Extra auf festem Boden wieder. Ob man



Misch Pautsch

die richtigen Schuhe trug, fand jeder für sich selbst heraus. Scheinbar waren meine fest genug, um den Spalt, den sich die kleine Tür öffnete, aufzuhalten. Auch wenn die vorher genannten Kohlen in nachfolgenden Praktika spür-

bar wurden, habe ich die Lust am Schreiben nicht verloren. Mit Kamera und Diktaphon ausgerüstet, suche ich nun einen Freelance- oder Teilzeitjob, um mein Studium in Heidelberg zu finanzieren. Die kleine Beilage, die Sie in der Hand halten, ist für mich der sprichwörtliche erste Schritt, mit dem jede Reise anfängt.

Eigenverantwortung wird groß geschrieben

Extra feiert bereits seinen zehnten Geburtstag, unglaublich – da gratuliere ich mal ganz herzlich! Ich erinnere mich gerne an die Zeit in der Redaktion. Extra war für mich echt eine super Erfahrung.

Insbesondere, weil man dabei ermuntert wurde, eigenverantwortlich an einem Artikel zu arbeiten. Man durfte also selbst entscheiden, wie man an ein Thema herangeht und wen man dazu befragen möchte. Dabei hat man schnell bemerkt, dass es zu einer Geschichte immer mehrere Ansichten gibt. Außerdem wurde es schnell zur

Selbstverständlichkeit, mit Jugendlichen aus den verschiedenen Ländern der Großregion zusammenzuarbeiten. Der Kontakt zu den jungen Leuten aus Lothringen und Luxemburg war für mich sehr interessant. Das hat uns wiederum wirklich geholfen, Themen von verschiedenen Seiten zu beleuchten.



Jan-Marcel Müller

Für mich ging der Weg auch weiter nach Frankreich – zum Studieren. In diesem Herbst habe ich meinen Master im Studiengang „Affaires publiques, filière Culture“ in Sciences Po in Paris angefangen.

Du premier article à la carrière professionnelle

Quand on m'a demandé d'écrire un petit mot sur mon expérience à Extra, je n'ai pu m'empêcher de penser: dix ans déjà, c'est fou comme le temps passe. En 2004, j'étais élève de terminale et l'un des plus vieux membres de la première rédac' d'Extra. Aujourd'hui encore, j'y repense avec émotion à chaque fois que je passe un entretien d'embauche. Je me souviens alors des petits portraits des rédacteurs en avant-dernière page du tout premier numéro me disant que je, finalement, le droit à l'oubli sur internet n'est peut-être

pas une mauvaise chose.

Extra m'a offert mes premières conférences de rédaction, ma première critique de disque (de nombreuses autres ont suivi), le premier savon par le rédacteur en chef de l'époque (de bien plus nombreux encore ont également suivi) et mon premier prix de journalisme franco-allemand, le jour de mes 18 ans (un second a suivi sept ans plus tard, la veille de mes 25 ans). Aujourd'hui, j'ai un master de journalisme franco-allemand et je travaille en freelance. D'ailleurs, si une place se libère dans la rédaction d'Extra...



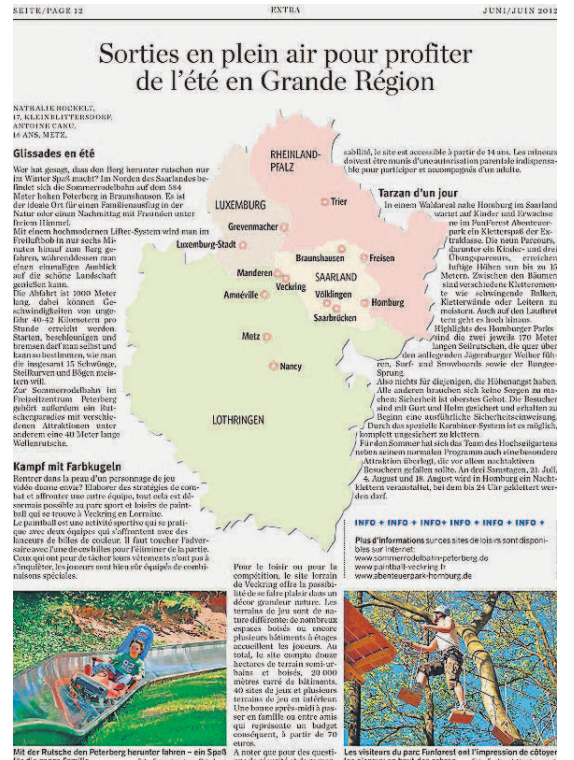
Cedric Dolanc



Voici la toute première une d'Extra. Ce premier numéro qui faisait huit pages est paru en octobre 2004.

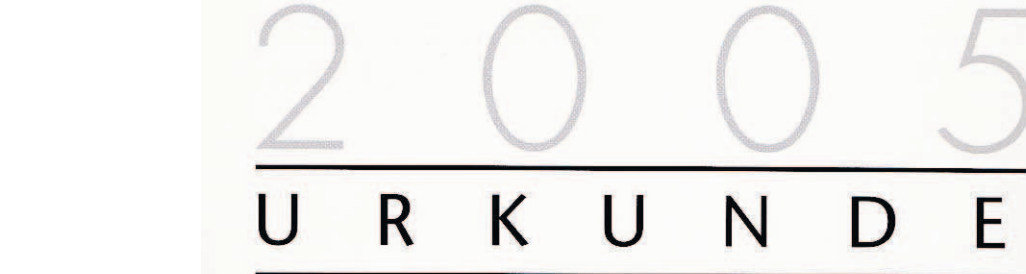


In Extra gab der ehemalige Bundeskanzler Gerhard Schröder eine Erklärung zum 50. Jubiläum des Ellysée-Vertrags ab.



Les rédacteurs d'Extra ont toujours de bonnes idées de sorties pour toute la région.... et ils en font volontiers profiter leurs lecteurs.

Deutsch-Französischer Journalistenpreis Prix Franco-Allemand du Journalisme



2005 erhält die Extra-Redaktion den Nachwuchspreis des DFJW beim Deutsch-Französischen Journalistenpreis.



Nachwuchspreis des Deutsch-Französischen Jugendwerks

Prix des jeunes talents de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse

Redaktion / Rédaction «Extra»

Une aventure humaine, Zeile für Zeile

Seit vier Jahren leite ich bereits das Projekt Extra – die Zeit ist rasend schnell vergangen und die Nachwuchsredakteure sind mir ans Herz gewachsen. Die Redaktionskonferenzen, immer mittwochs, sind zu einem festen Bestandteil meiner Arbeit geworden. Dabei lernen die Jugendlichen von mir, wie Themen journalistisch aufbereitet werden und ich lerne von ihnen immer wieder aufs Neue etwas, das der Berufsalltag manchmal vergessen lässt: Spontaneität.



Hélène Maillason

Au cours de ces quatre années de travail, nous avons parlé politique, économie, sport et vie culturelle de notre région. Les jeunes ont partagé leurs idées, mis en commun leurs ressources et confronté leurs points de vue – dans leur propre langue ou dans celle du voisin. Ils ont parcouru des centaines de kilomètres et découvert des villes si proches mais pourtant inconnues. Car Extra, au-delà d'un projet journalistique unique, c'est aussi ça, une école de la vie.

Wir sagen danke – Remerciements

Unser besonderer Dank geht an den Deutsch-französischen Kulturrat, die Stiftung für deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit, das Département de la Moselle, das Deutsch-Französische Jugendwerk, unsere Anzeigenkunden, die Chefredaktionen, Anzeigen- und Technikabteilungen sowie Sekretariate der Saarbrücker Zeitung, des Tageblatt und des Républicain Lorrain.

Nos remerciements les plus sincères vont également aux parents et aux grands-parents qui se dévouent pour amener nos jeunes aux comités de rédaction à travers toute la région en Sarre, en Lorraine et au Luxembourg et bien sûr aux 133 journalistes en herbe qui ont fait partie de la rédaction au cours de ces dix années ainsi qu'aux auteurs invités et aux stagiaires.

Shopping à portée d'appli

App soll bei der Suche nach bestimmten Kleidern helfen

Extra a testé une nouvelle application qui est sensée identifier des vêtements portés par des personnes dans la rue et de les commander directement.

NATHALIE KLEIN,
15, HOMBURG/SAAR

Wer kennt das nicht: Unterwegs in der Stadt, trifft man auf eine Frau, die eine Lederjacke trägt – genauso eine sucht man seit Monaten vergeblich in den Geschäften. Aber wo hat die Frau bloß diese Jacke entdeckt?

Kleider einkaufen, einfach indem man ein Foto von dem Kleidungsstück macht, das man haben will, das Smartphone macht es möglich – zumindest theoretisch.

Clichés volés

Zalando hat seit kurzem eine solche kostenlose App namens „Style Thief“ entwickelt und in Deutschland auf den Markt gebracht. Sie funktioniert folgendermaßen: Sieht man auf der Straße jemanden, dessen Kleid

einem gut gefällt, so braucht man nur das Kleid mit der Zalando-App zu fotografieren. Die App sucht einem daraufhin dieses Kleid oder ein ähnliches aus dem Zalando-Store heraus, auf Wunsch mit günstigeren oder teureren Preisen. Oft bietet die App einem zwar eine relativ große, nicht aber immer passende Auswahl an Kleidern an. Dazu bietet die App an, das Kleid sofort zu bestellen. Bei schrägen oder selber gemachten Kleidern, die man fotografiert, bekommt man Kleider angeboten, die den fotografierten ähneln, jedoch nichts, das exakt so aussieht.

Auf den ersten Blick klingt das alles super, aber es ist dennoch ein komisches Gefühl, wildfremde Menschen auf der Straße zu fotografieren, auch wenn es nur wegen ihrer Kleidung ist. Die Personen, die man heimlich fotografiert hat, bekommen dies gar nicht mit, da man heutzutage eine Menge Leute in der Stadt mit einem Smartphone in der Hand herumlaufen sieht, sodass man nicht sagen kann, ob sie jemanden fotografieren oder nicht. So können sich die fotografierten Leute auch nicht beschweren, wenn man ihren Stil kopiert.

Manque de précision

Als Fazit kann man sagen, dass die Ergebnisse, die man von der App bekommt, nicht immer zutreffend sind, sodass es immer noch schwierig ist, genau das Kleidungsstück zu bekommen, das man gesehen hat. Weitere Nachteile der App sind, dass es sie bis jetzt nur für Apple-Produkte gibt, aber es soll in den kommenden Jahren auch eine App für andere Smartphones entwickelt werden, die auch Schuhe und Taschen erkennen kann.

In Frankreich gibt es ähnliche Apps wie diejenige von Zalando. „Scan & Find“ funktioniert genauso wie „Style Thief“. Das Ziel ist es, bei der Kleidungskette Celio ähnliche Stücke zu finden, wie diejenigen, die fotografiert wurden.



Ob die App die fotografierte Jacke eins zu eins erkennt? Redakteurin Nathalie hat den Test gemacht. Foto: dh/Extra

La couture a aussi la cote chez les jeunes

Selbstgestrickte Pullover und Mützen statt Kleider von der Stange: Der Strick-Trend hält bei Jugendlichen an

Depuis quelques années, la couture et le tricot se sont débarrassés de leur image de loisir pour seniors et femmes au foyer. Les adolescents aussi s'y mettent.

NATHALIE KLEIN,
15, HOMBURG/SAAR

Bis vor kurzem schien Stricken oder Häkeln noch langweilig und out zu sein, doch nun ist der Stricktrend wieder im Kommen – vor allem bei Jugendlichen und jungen Leuten. Bereits in den vergangenen Jahren war der Stricktrend durch das Einstricken und Einhäkeln von Pfosten und Laternen in den Städten wieder angesagt, gefolgt von den sogenannten Myboshi-Mützen zum Selberhäkeln.

Der Stricktrend ist sozusagen die Gegenbewegung zu Billigkleidung und Massenproduktionen, da immer mehr Menschen individuelle Kleidung wollen und keine Kleider, die man überall zu kaufen bekommt. Der Stricktrend wird auch von

mehreren Stricklabels unterstützt, wie zum Beispiel von Islandwolle oder Wool and the Gang (WATG). Dort kann man sich sogenannte Strickpakete bestellen, die Wolle, Nadeln und eine Anleitung enthalten, um sich Pullis, Kleider, Jacken und vieles mehr zu stricken.

Das internationale Stricklabel Wool and the Gang hat bereits Mitglieder aus der

ganzen Welt und veranstaltet regelmäßig Strickpartys und Workshops. Wer auch bei Wool and the Gang mitstricken will, kann sich auf der Homepage anmelden und Mitglied werden. Dort kann man sich Strickpakete kaufen und das fertig gestrickte Produkt auf der Homepage (www.woolandthegang.com) auch zum Verkauf anbieten. Wer trotz Anleitung nicht weiterkommt, kann sich auf Youtube eins der zahlreichen Strick-Tutorials anschauen.

In Lothringen in Bar-le-Duc (Meuse) befindet sich eine der größten Wollfabriken Europas, Bergères de France, die bereits seit 1946 existiert und von Robert Petit gegründet wurde. Heute wird das Unternehmen von seinen Kindern und Enkelkindern, Jean-Louis und Geoffroy Petit, geleitet. Mittlerweile hat das Unternehmen an die 400 Mitarbeiter, die im Marketing, bei der Fabrikation der Kataloge, beim Verarbeiten der Wolle, bei der Logistik und in der Verwaltung tätig sind.



Häkeln ist längst nicht mehr nur etwas für Omas. Foto: dpa



Le tricot-graffiti est devenu à la mode. Photo: dh/Extra

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

Visites de l'usine Bergères de France: jeudi 6 et 20 novembre, jeudi 4 et 18 décembre. Les visites commencent à 14 heures. Inscriptions obligatoires auprès de l'Office de tourisme de Bar-le-Duc. Durée: 1h45, tarif unique de six euro. Pour des questions de sécurité, la visite n'est pas accessible aux moins de 18 ans.



Le marché aux puces de Hombourg est l'un des plus grands de la région.

Photo:dh/Extra

Auf Schnäppchenjagd

Marchés aux puces à Metz et Hombourg

MANON JODER,
17 ANS, COUME
NATHALIE KLEIN,
15, HOMBURG/SAAR

Le marché aux puces de Metz est l'un des plus grand de la région Est. Il compte environ 300 exposants qui proposent des articles très variés – meubles, bibelots ou autres objets plus ou moins farfelus. Ce marché se déroule au Parc des Expositions de Metz et il attire beaucoup de visiteurs Allemands et Luxembourgeois.

Visiteurs américains

Immer am ersten Samstag im Monat (außer im Dezember) findet in Hombourg am Forum ein Flohmarkt statt. Er beginnt morgens früh und geht bis 16 Uhr nachmittags. Der Flohmarkt zieht nicht nur Saarländer sondern auch Franzosen, Engländer und Amerikaner an, da es eine große Auswahl an Sachen gibt. Auch unter den Händlern sind viele Franzosen, die vor allem handgeschnitzte

Möbel und Antiquitäten verkaufen. Auf dem Flohmarkt findet man von Sammelkarten über CDs und Bücher bis zu Möbeln alles, was das Herz begehrt.

Außerdem gibt es verschiedene Stände mit Essen, ebenso wie Kaffeestände mit spanischen Spezialitäten wie Cortado. Wer also auf Schnäppchenjagd ist, gerne auf Flohmärkten stöbern möchte oder gezielt etwas sucht, wird mit Sicherheit fündig werden.

INFO + INFO + INFO

Nächste Termine in Hombourg: wegen des Feiertags Allerheiligen, am Samstag, dem 1. November findet der Flohmarkt erst am 8. November statt.

Prochaines dates à Metz: Dimanche 16 novembre (de 7 à 18 heures), samedi 29 novembre (de 7 à 12 heures) et samedi 13 décembre (de 7 à 12 heures).

Jugendjuroren gesucht

Le festival du film Max-Ophüls-Preis cherche un jury franco-allemand

Fünf Schülerinnen und Schüler aus Deutschland und Frankreich werden im Rahmen des Filmfestivals einen Preis verleihen.

La 36e édition du festival de cinéma Max-Ophüls-Preis aura lieu à Sarrebruck du 19 au 25 janvier 2015. Il s'agit de l'un des festivals cinématographiques les plus importants dans la scène germanophone. Il est ouvert aux jeunes réalisateurs qui peuvent ainsi se faire connaître. La directrice artistique du festival, Gabriella Bandel, et le directeur de la Volkshochschule de Sarrebruck, Wilfried Schmidt, recrute à nouveau des membres pour leur jury franco-allemand jeunesse.

Cette action doit permettre à un public d'adolescents de mieux appréhender le cinéma allemand. Le jury est

composé de cinq jurés. Les candidats peuvent postuler jusqu'à fin novembre et seront ensuite invités à un entretien. Les élèves sélectionnés seront ensuite préparés à leur mission en janvier par l'équipe du festival sous la direction de Gerhard Rouget, de la Volkshochschule.

Au cours du festival, les jurés jeunesse attribueront un prix parmi les films en compétition. Pour cela, le ju-

ry jeunesse devra – comme les autres jurys – assister à la projection 16 films, c'est-à-dire environ quatre films à chacun des quatre jours du festival. Pendant toute la durée du festival, les jeunes du jury sont pris en charge par l'équipe de Max-Ophüls-Preis.

Im Internet:

www.max-ophuels-preis.de

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

Bewerben können sich Jugendliche, die zum Zeitpunkt des Festivals mindestens 16 Jahre alt sind und für die eine Freistellung vom Unterricht während der Festivaltage beziehungsweise die Entlastung von Schularbeit zu gewährleisten und zu verantworten ist. Die Bewerbungen mit Foto und E-Mail-Adresse können bis zum 14. November an Gerhard Rouget, gerhard.rouget@rvsbr.de, oder Isabelle Haag, programm@max-ophuels-preis.de, geschickt werden.

Derrière la caméra

Nachwuchsregisseure aus der Großregion zeigen ihre Filme

Des enfants, des adolescents et de jeunes adultes participent au concours vidéo Créajeune. Les projections ont lieu à Sarrebruck, Metz et Luxembourg.

EMILY KRIER,
19, LUXEMBURG-STADT

Am Concours «Créajeune», organisé par la Groussregioun, gi Filmer vu Jugendlecher a Kanner an verschiddenen Kategorien ausgezecht. De Gewinner



Premières expériences de tournage. Foto: Filmbüro

vum «Beschte Film» an allen Alterskategorien gewënnt e Präis vun 500 Euro. Dëst Joer ass et schonn déi 7. Edition vum dësem Concours, bei dem d'Kannerfilmer den 4. Dezember an den 5. Dezember zu Saarbrücken an dem Kino 8/2 an dem «Filmhaus». Di Jugendlecher Produktiounen ginn den 18. Dezember an den 19. Dezember am «Théâtre du Saulcy» zu Metz virgestallt. Vielleicht ass dëst Joer en Hollywood-Talent derbäi.

Anzeige/Publicité

EN 5 VOLUMES

DÉCOUVREZ LA COLLECTION

GRANDE GUERRE 1914-1918

1914
La guerre est déclarée

1915
La guerre d'usure

1916
Le grand massacre

1917
L'année incertaine

1918
La délivrance

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU SUR
WWW.REPUBLICAIN-LORRAIN.FR
 RUBRIQUE BOUTIQUE EN LIGNE

Le Républicain Lorrain



Wo ist das?

Enigme photographique à travers l'espace Saar-Lor-Lux

La rédaction d'Extra lance une nouvelle rubrique, l'énigme photographique. Nos journalistes en herbe ne se contentent pas de décrire leur région dans leurs articles. Dans chaque numéro, nous publierons une photo prise par l'un de nos rédacteurs. Ce cliché représente un motif ou un paysage qui se trouve en Sarre, en Lorraine ou au Luxembourg. Aux lecteurs d'Extra de deviner où la photo a été prise et d'envoyer un mail à la rédaction mentionnant l'endroit précis. Parmi toutes les bonnes réponses, un lecteur sera tiré au sort et nous le présenterons brièvement dans le prochain

numéro à paraître en décembre.

Neue Rubrik

Unsere Redakteure leben im Saarland, in Luxemburg oder in Lothringen. Mit offenen Augen gehen sie durch die Region und halten nicht nur mit Worten, sondern auch mit Fotos ihre Eindrücke

fest. In unserer neuen Rubrik „Fotorätsel“ zeigen wir in jeder Ausgabe ein Bild, das im Saar-Lor-Lux-Raum aufgenommen wurde. Wer unter den Lesern diesen Ort erkennt, schreibt uns eine Mail. Unter allen Mails mit der richtigen Angabe wird eine ausgelost und der feine Beobachter in der nächsten Ausgabe kurz vorgestellt.

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

Vous avez trouvé? Alors vous avez jusqu'au 22 novembre pour nous envoyer un mail à extra.saarlorlux@gmail.com, objet «Enigme photo». Bonne chance!

Ihr habt die richtige Antwort? Dann schreibt sie uns bis zum 22. November in einer E-Mail an extra.saarlorlux@gmail.com, Betreff „Fotorätsel“. Viel Glück!

Sterile, heile Welt

Le roman «Le Passeur» se déroule dans une société futuriste

JUSTUS ARWEILER,
16, WALLERFANGEN

Jonas lebt in einer perfekten Welt: Es gibt weder Schmerz noch Leiden, keine Gewalt, keinen Hunger und auch tiefe Emotionen sind schon vor langer Zeit eliminiert worden. Jonas ist wie jeder andere in der Gemeinschaft sehr zufrieden mit der Situation und kann sich kein anderes Leben vorstellen.

Als er jedoch zum Nachfolger des „Hüters der Erinnerung“ auserkoren wird, lernt er die Überbleibsel von Erinnerungen an längst vergangene Zeiten kennen. Er erfährt von Liebe, Trauer und Freiheit und beginnt an der

perfekten Welt zu zweifeln.

Wie die Welt, in der die Geschichte spielt, ist das Buch „Hüter der Erinnerung – The Giver“ zumindest zu Beginn einfach und nüchtern geschrieben. Die erschreckende Zukunftsvision, in der den Menschen jede



„Hüter der Erinnerung“ als Buch. Foto: dtv

Selbstbestimmung und Freiheit genommen wurde, ist

auch für Lesemuffel empfehlenswert, weil man sie gut und schnell lesen und verstehen kann.

Auch die Wandlung von Jonas vom unwissenden Mitläufer zum Zweifler ist sehr gut nachvollziehbar erzählt und man kann sich gut mit ihm identifizieren. Der Bestseller von Lois Lowry läuft seit Oktober als Film in den Kinos.

◆ Das Buch „Hüter der Erinnerung – The Giver“ von Lois Lowry hat 271 Seiten. Die Geschichte gibt es ab 6,95 Euro als Taschenbuch beim Deutschen Taschenbuchverlag oder mit Hardcover. ISBN-Nummer 978-3-423-08642-4.

Hier spielt die Musik

Une nouvelle salle de concerts à Metz

EMILE KEMMEL,
16 ANS, METZ

Il y a un mois, la ville de Metz inaugurait sa nouvelle salle de spectacles implantée au cœur du quartier de Borny, la Boîte à Musique (BAM).

Au programme de ce week-end inaugural, de nombreux concerts gratuits comme Woodkid, qui dès le vendredi soir a offert au public venu en nombre un impressionnant spectacle mêlant jeux de lumière et performance acoustique. Dans un autre genre, le chanteur syrien Omar Souleyman ou encore le groupe Nasser ont prolongé l'inauguration le same-

multicolore invitant le spectateur à ne pas partir et à rester jusqu'au bout de la nuit.

Durant ces trois jours d'inauguration, environ 4000 personnes sont venues pour découvrir ce nouveau lieu de vie et de rencontres messin. La Boîte à Musiques fait partie intégrante du projet de renouvellement urbain de la ville de Metz, avec notamment la mise en place Mettis, qui relie la BAM au centre-ville. Cela traduit la volonté de la mairie de désenclaver le quartier populaire de Borny.

La programmation est très éclectique pour attirer un maximum de visiteurs. Tous



So sieht die neue Konzerthalle aus.

Foto: Kemmel

di soir en se produisant dans la salle de concerts d'une capacité de 1200 spectateurs. Mais ce sont également quatre studios de répétitions dont un studio-scène qui sont mis à disposition des artistes messins. Imaginé par le célèbre architecte Rudy Ricciotti, connu pour le Mucem de Marseille, le bâtiment blanc percé par ses fenêtres trapézoïdales laisse à la fois entrer des rayons de soleil et sortir une lumière

les registres de musiques actuelles sont à l'affiche. Dans les prochains mois, les occasions ne manquent pas pour venir découvrir cette nouvelle salle de concerts. La BAM accueillera Lloyd Cole le 12 novembre, «Les nuits zébrées de Radio Nova» le 12 décembre ou encore Christine and the Queens le 13 mars 2015.

Im Internet:
www.trinitaires-bam.fr

Anzeige/Publicité

Lust auf Genuss?

Hochwertige Zigarren und Pfeifentabake
Cigares de haute qualité et tabacs de pipes

Café – Wiener Kaffeehauskultur
Café – Culture de café viennoise

Erstklassige Spirituosen
Spiritueux excellents

Weine – Sekt – Champagner
Vins – le champagne

ZIGARREHAUS BERWEILER

Inh. Dominique Berweiler

Sonnenstraße 28 · Wallerfangen · ☎ 06831-7647774 · www.zigarrenhaus-berweiler.de

Dann probieren Sie die Spezialitäten in unserem schönen Ambiente.

Zeit sich von dem Fernseher zu gruseln

Une sélection de films pour passer une soirée d'épouvante à Halloween sans sortir de chez soi

MANON JODER,
17 ANS, COUME

Nosferatu le vampire de Friedrich Wilhelm Murnau (1922, 1h23):

Au XIXe siècle, Thomas Hutter, un jeune clerc de notaire, est envoyé dans un pays lointain pour vendre une demeure au comte Orlok. Arrivé au château de ce dernier, Thomas est confronté à des événements de plus en plus étranges. Un jour, Orlok voit le visage de la femme de Thomas, Ellen. Plus tard, le comte emménagera en face de la demeure du jeune couple. Le comte Orlok alias Nosferatu est un personnage iconique de l'épouvante tout droit inspiré du roman à succès de Bram Stoker «Dracula». Certes, le film est en noir et blanc en plus d'être muet, mais la musique intensifie l'angoisse. Ceux qui malgré tout ne sont pas convaincus par les vieux films sans paroles, mais sont quand même intéressés par l'histoire préféreront le film Dracula de Francis Ford Coppola, une adaptation fidèle du livre de Bram Stoker.

Conjuring: les dossiers Warren de James Wan (2013, 1h50):

Tiré d'une histoire vraie, ce film raconte l'affaire la plus effrayante d'Ed et Lorraine Warren, des spécialistes du paranormal. Une famille, venant d'emménager dans une vieille ferme se retrouve con-



Nosferatu, l'horreur en noir et blanc.

Photo: Kino 8 1/2

frontée à des événements inexplicables qui l'obligent à faire appel aux Warren. Un bon film d'esprits qui aidera à veiller toute la nuit.

Laisse-moi entrer de Matt Reeves (2010, 1h52):

Owen est un jeune garçon solitaire, martyrisé à l'école par une bande de garçons de sa classe, qui rêve secrètement de se venger. C'est alors qu'il rencontre Abby, une fille mystérieuse de son âge qui vient d'emménager à côté de chez lui. Au même moment, la ville est le théâtre d'étranges disparitions et meurtres coïncidant bizarrement avec l'arrivée d'Abby. Loin des stéréotypes sur les vampires, ce film est une bonne adaptation du livre «Laisse moi entrer» de John Ajvide Lindqvist. Chair de poule garantie.

La maison des milles morts de Rob Zombie (2007, 1h30):

Le soir d'Halloween, deux couples, arpentant les routes de campagne à la recherche des musées les plus bizarres, découvrent la légende locale du Docteur Satan qui éveille leur curiosité et les pousse à partir à sa recherche. Sur leur chemin, les quatre jeunes gens vont faire la connaissance de la famille Firefly: c'est le début du cauchemar. Le film est tourné de manière très originale. Par la suite, on peut retrouver la famille Firefly dans un autre film d'horreur de Rob Zombie, au style différent, The Devil's rejects dans lequel les Firefly deviennent la proie d'un policier près à tout pour obtenir leurs têtes.

Attention: Ce film contient des scènes gores qui pourrai-

ent choquer les plus jeunes.

Shining de Stanley Kubrick (1980, 2h26):

Jack Torrance est un ancien professeur de français qui cherche le calme pour écrire une pièce de théâtre. Quand on lui propose de devenir provisoirement le gardien d'un hôtel durant sa fermeture annuelle d'hiver, Jack y voit l'occasion rêvée de finir son ouvrage tout en gagnant de l'argent, et de ressouder les liens familiaux, brisé par un problème d'alcool. A la suite d'étranges visions, Danny Torrance, le fils de Jack, est effrayé à l'idée de partir vivre dans cet hôtel, isolé du reste du monde, et pour cause. La famille va subir des événements macabres qui pourraient la détruire à jamais. Shining est l'adaptation du roman du même nom, écrit par le maître du fantastique et de l'horreur, Stephen King. Un

classique du cinéma dont on ne ressort pas indemne.

Tucker & Dale fightent le mal de Eli Craig (2010, 1h28):

Tucker et Dale sont deux jeunes campagnards qui ont enfin réalisé leur rêve: avoir leur propre maison de vacances dans la forêt. Suite à un malentendu, un groupe d'étudiant parti faire la fête pour le week-end dans la forêt pense que Tucker et Dale sont des tueurs en séries consanguins, à l'image des personnages de Massacre à la tronçonneuse, et qu'ils ont enlevé l'une de leur amie pour la tuer. Tucker et Dale eux pensent que les étudiants sont venus pour un suicide collectif. C'est le début d'un carnage et d'un week-end en enfer. Ce film est une parodie des films d'horreur et du gore qui permet de passer un bon moment de détente. Fou rire garanti.



Tucker und Dale rasten aus.

Foto: Verleih

Tarte à la citrouille

So gelingt ein leckerer Kürbiskuchen

MANON JODER,
17 ANS, COUME

Ingrédients (6 personnes):

1 pâte brisée
400 grammes de potiron (ou citrouille) coupés en morceaux et épépinés
3 œufs
150 grammes de sucre
1 cuillère à soupe de miel
30 grammes de farine de maïs
25 centilitres de crème fraîche
Cannelle en poudre
Amandes effilées (facultatif)

Préparation:

Préchauffer le four à 210 degrés (Thermostat 7). Faire cuire le potiron dans de

l'eau chaude environ 20 minutes, jusqu'à ce que la chair soit facilement traversée par la pointe d'un couteau, comme lors de la cuisson des pommes de terre à l'eau. Transformer le potiron en purée puis réserver. Étaler la pâte et y faire des trous avec une fourchette. Mélanger les œufs et le sucre jusqu'à obtenir un mélange. Ajouter la farine de maïs, la crème fraîche, la purée de potiron, le miel et la cannelle (selon le goût de chacun). Verser le mélange obtenu sur la pâte et enfourner pour environ 35 à 40 minutes. Avant de servir, saupoudrer la tarte d'amandes effilées (facultatif).



La citrouille servant de décoration pour le soir d'Halloween peut aussi être cuisinée, par exemple en tarte.

Foto: dpa

INFO + INFO + INFO

Ausgehen am Halloween-Abend (31. Oktober):

In Luxemburg: „Halloween Thriller“, Camping und Electro-Konzert in Nommern, ab 19 Uhr und bis zum nächsten Morgen (1. November) 7 Uhr. Eintritt: acht, mit Halloweenkostümierung vier Euro.

Im Saarland: Die Radio Salü Halloween Party in der Congresshalle in Saarbrücken. Los geht's um 22 Uhr. Vorverkauf: zehn, Abendkasse 13 Euro.

In Lothringen: Konzerte mit „The Voice Kids“, Feuerwerk und Zumba-Party im Parc Walygator bei Metz, von 11 bis 22 Uhr.

Künstler aus der ganzen Welt rocken die Bühnen der Großregion

Programme des sorties culturelles et musicales dans la région Saar-Lor-Lux pour le mois de novembre

Avec au programme un festival de film, des arts de la scènes et bien sûr un grand choix de concerts, une chose est sûre: les soirées de novembre s'annoncent animées dans la Grande Région. Extra présente un petit aperçu des dates à ne pas manquer en Sarre, en Lorraine et au Luxembourg.

JUSTUS ARWEILER,
16, WALLERFANGEN

Quoi: 37e Festival du Film Italien de Villerupt avec des films contemporains

Quand: jusqu'au 11 novembre

Où: A Villerupt

Prix: 80 euro (pour toutes les projections)

Wer: Sworn Enemy (Punk-rock)

Wann: 2. November

Wo: Im Jugendhaus Illingen

Eintritt: frei

Was: Tanzparty mit Motsi Mabuse von Let's Dance und Evgenij Voznyuk als Stargäste.

Wann: 2. November

Wo: Saalbau Homburg

Eintritt: 30 Euro

Wer: Saxon (Punkrock)

Wann: 4. November

Wo: In der Garage in Saarbrücken

Eintritt: 37,45 Euro



Le groupe Skindred mélange rock et reggae sur la scène du Galaxie.

Photo: Skindred

Wer: Gaslight Anthem (Punk-/ Alternativerock)

Wann: 5. November

Wo: Im E-Werk in Saarbrücken

Eintritt: 32,50 Euro

Quoi: 19e édition des Musiques volantes avec près de 650 groupes

Quand: du 5 au 8 novembre

Où: à Metz (Trinitaires, Centre Pompidou, Boîte à musique, Opéra-Théâtre)

Prix: 30 euro pour trois jours

Wer: 257ers (Hip Hop)

Wann: 6. November

Wo: Kufa Saarbrücken

Eintritt: 24 Euro

Quoi: Festival Migrations, festival d'arts de la scène contre le racisme.

Quand: du 7 au 29 novembre

Où: au Centre d'activités culturelles Le Carreau Forbach

Prix: variable selon les spectacles, tarif réduit pour les élèves et étudiants

Wer: Shaka Ponk (Rock)

Wann: 8. November

Wo: im Galaxie in Amnéville

Eintritt: ab 36 Euro

Was: Wallerfanger Herbst-rock

Wann: 8. November

Wo: in der Gemeindehalle Walderdingia in Wallerfangen

Eintritt: frei

Was: Jazz-Festival

Wann: vom 8. bis zum 25. November

Wo: verschiedene Locations in Saarbrücken

Eintritt: von 10 bis 22 Euro

Wer: Jennifer Rostock (Rock)

Wann: 9. November

Wo: In der Rockhal, Esch/Alzette

Eintritt: 33,60 Euro

Wer: Beatsteaks (Alternative Rock)

Wann: 12. November

Wo: Im E-Werk in Saarbrücken

Eintritt: 37 Euro

Quoi: Rival Sons (Rock)

Quand: 15 novembre

Où: Den Atelier, à Luxembourg-Ville

Prix: 21 euro

Wann: 18. November

Wo: In der Garage in Saarbrücken

Eintritt: 35 Euro

Qui: Skindred (Reggae/Rock)

Quand: 19 novembre

Où: à la Boîte à musique, à Metz

Prix: à partir de 18,80 euro

Wer: Olaf Schubert (Kabarett)

Wann: 20. November

Wo: In der Congresshalle in Saarbrücken

Eintritt: 28 Euro

Qui: Clean Bandit (électropop)

Quand: 23 novembre

Où: Den Atelier, à Luxembourg-Ville

Prix: 24 euro

Wer: Mando Diao (Indie-rock)

Wann: 28. November

Wo: Rockhal in Esch/Alzette

Eintritt: 40 Euro

INFO + INFO + INFO + INFO + INFO + INFO +

Mehr Informationen im Internet:

www.garage-sb.de

www.sol.de

www.ccsaar.de

www.trinitaires-bam.fr

carreau-forbach.com

www.le-galaxie.fr

rockhal.lu

www.atelier.lu



Jennifer Rostock will die Rockhal einheizen.

Foto: bub



Elaiza kommt nach Saarbrücken.

Foto: dpa

11. novembre 2014 ouverture chez Robin Schindera plafonds tendu

Une journée découverte pour nos clients français

11. novembre 2014, un jour très très important pour toutes les personnes qui désirent faire plus ample connaissance, sans engagement, avec le système de plafonds tendus. Vous n'aurez pas d'informations plus complètes et plus rapides sur les plafonds tendus et l'éclairage LED que durant cette journée. Les efforts fournis par l'équipe de l'entreprise Schindera sont uniques dans la région. Toutes les heures, nous installons sous vos yeux un vrai plafond tendu, et M. Schindera effectue un test de résistance en sautant dans un modèle de plafond tendu. Madame Herrmann (présente lors de la dernière porte ouverte) a dit: "La démonstration était très, très intéressante et m'a totalement convaincue. Le programme d'encadrement avec les images et les échanges avec les spécialistes de Schindera étaient très instructifs. Difficile de s'informer mieux ou plus rapidement!" Ramenez les dimensions et angles de votre pièce. Nous réaliserons un devis en quelques minutes.



Rénovation rapide et simple de votre plafond avec des films de plafond tendus. L'électricien Robin Schindera de Sarrelouis pose depuis 20 ans des plafonds tendus et de l'éclairage. Appelez-le. M. Schindera (parle un peu français) se fera également un plaisir de venir vous voir à domicile. Pour plus d'informations et un grand nombre de photos: www.schindera.com ou dans notre exposition à Sarrelouis-Lisdorf. Autoroute A620, sortie Lisdorf, 2 km après Ikea en entrée d'agglomération. Tel. France: 0049-6831-12 25 25, Tel. Luxembourg: 26 66 46 42. Journée portes ouvertes (mardi, 11. novembre 14): 9-18 h. Venez assister au montage en direct d'un plafond tendu! Pas le temps? Appelez-nous. Email au patron: Robin@Schindera.com



Robin Schindera avec famille Humpl sous leur nouveau plafond tendu avec éclairage side LED!



Ausstellung, exposition:

Firma Robin Schindera, Provinzialstr. 48, D-66740 SaarLouis-Lisdorf

Tel: F: 0049-(0)6831-12 25 25, Lux: 26 66 46 42

www.schindera.com

heures d'ouvertures: lundi - vendredi 10-13 et 14-18h

samedi: 10-14h

Vous trouverez notre exposition à Sarrelouis-Lisdorf. Autoroute A620, sortie Lisdorf, après Ikea, 1 km sur la gauche.